

plus que le nombre prévu par le ministre des Finances au printemps dernier.

Des voix: Bravo!

PROPOSITION D'ANNULATION DES DÉGRÈVEMENTS AUX SOCIÉTÉS ET DE L'AFFECTATION DIRECTE DE L'ARGENT À LA CRÉATION D'EMPLOIS

M. Edward Broadbent (Oshawa-Whitby): Juste un million de moins que ce dont nous avons besoin. Si nous examinons l'état crucial dans lequel se trouve le secteur manufacturier, nous constatons qu'en octobre cette année, nous avons perdu 59,000 emplois par rapport au mois d'octobre de l'an dernier. Une perte nette d'emplois dans le secteur manufacturier, en dépit des dégrèvements d'impôt de 1.2 milliard de dollars que le ministre a accordés à cette industrie pour qu'elle prenne encore plus d'expansion. L'industrie n'utilise pas cet argent pour accroître ses activités parce que ses dirigeants ne sont pas stupides. Compte tenu de l'importance vitale que revêt l'industrie manufacturière au Canada et du besoin de stimulants, le ministre est-il disposé à annuler ce dégrèvement ridicule de 1.2 milliard de dollars accordé aux sociétés et qui les encourage à la non-productivité, et à utiliser ce montant pour la création directe d'emplois ou comme stimulant fiscal destiné au consommateur?

L'hon. Jean Chrétien (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, dans mon exposé budgétaire d'il y a quelques semaines, je crois avoir indiqué que je donnais plus de 700 millions de dollars...

Des voix: Oh, oh!

Une voix: C'était un budget?

M. Chrétien: Si vous préférez, peut-être pourrais-je dire qu'il s'agissait d'un exposé économique, mais c'était la même chose pour moi. Peut-être n'était-ce pas la même chose pour vous.

Des voix: Oh, oh!

M. Chrétien: Je sais que certains députés se plaignaient à l'époque de ce que nous n'agissions pas. Ils se plaignent maintenant de ce que nous faisons preuve d'imagination et de ce que nous agissons avec trop de célérité.

Des voix: Bravo!

M. Chrétien: Le meilleur moyen d'améliorer notre situation économique, c'est encore de rendre nos produits plus concurrentiels sur les marchés mondiaux. Nous avons pris des initiatives très importantes en ce sens, ainsi que je le signalais à la Chambre, notamment lorsque j'ai demandé à tous les Canadiens de réduire à 6 p. 100 le taux d'augmentation des salaires, afin d'améliorer notre position concurrentielle par rapport à celle d'autres pays. Puisque la valeur du dollar canadien se situe maintenant à un niveau plus acceptable, nos produits

Questions orales

devraient devenir plus compétitifs et notre situation plus stable.

● (1427)

LES MOTIFS DE L'HÉSITATION DU GOUVERNEMENT À METTRE EN ŒUVRE UNE FORMULE VISANT À ENCOURAGER L'INDUSTRIE À CRÉER DES EMPLOIS

L'hon. George Hees (Prince Edward-Hastings): Monsieur l'Orateur, j'ai une question pour le premier ministre. Pour commencer, je suis sûr que tous les députés à la Chambre s'associent à moi pour saluer son retour à la Chambre après un congé pendant lequel il a fait de la plongée sous-marine tandis que l'économie sombrait.

Des voix: Bravo!

M. Hees: Notre meilleur espoir réside en une formule pratique et facile à appliquer pour encourager l'industrie à créer des emplois. C'est ce genre de formule que j'ai mise au point et présentée le 25 janvier 1977 avec force détails—ce dont le gouvernement était fort bien au courant à l'époque. Pourquoi le gouvernement a-t-il attendu si longtemps et hésité-il encore à adopter une formule semblable pour créer des emplois, vu la situation économique actuelle? En fait, on dit que le gouvernement n'a rien fait de plus que de débloquer 100 millions de dollars pour aider à remédier à la situation. Devons-nous attendre que le gouvernement ait décidé ce qu'il va faire?

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie.

Des voix: Bravo!

M. l'Orateur: A l'ordre, je vous prie. Si le député de Prince Edward-Hastings a une question, peut-être pourrait-il la poser.

M. Hees: Monsieur l'Orateur, vu ce que je viens de dire, je demande au premier ministre pourquoi le gouvernement n'a pas présenté d'encouragements à la création d'emplois du genre de celui dont j'ai exposé les grandes lignes? Si le gouvernement compte le faire un jour, quand le fera-t-il?

Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre): Monsieur l'Orateur, je suis content de revenir à la Chambre maintenant que l'opposition a décidé de s'intéresser aux questions économiques au lieu de harceler la GRC.

Des voix: Bravo!

M. Paproski: C'est de votre faute.

M. Hnatyshyn: Vous devrez vous excuser deux fois aujourd'hui.

M. Trudeau: Nous avons l'intention de lancer le projet de stimulants fiscaux dont le ministre des Finances a parlé à propos de la création d'emplois avant Noël.

M. Hnatyshyn: Quel Noël? Pas le Noël des Ukrainiens j'espère.